

Déchaumages estivaux : restez superficiels !

La fin des moissons n'annonce pas les vacances pour les agriculteurs, bien au contraire : la prochaine campagne se prépare dès la moissonneuse sortie du champ. Maintenir des parcelles propres en agriculture biologique, c'est une attention de chaque instant. Il est donc indispensable de profiter de l'interculture pour diminuer les stocks de graines d'adventices et lutter contre les vivaces.

Lutter contre les annuelles

Une des techniques pour diminuer ce stock de graines consiste à les faire lever puis les détruire pendant l'interculture.

Quels outils ?

Les meilleures levées sont obtenues avec des outils faisant un travail très superficiel, sur 4-5 cm de profondeur maximum. Les cover-crop ne sont pas adaptés car, ils travaillent de 8 à 12 cm coûtent cher pour le résultat obtenu et provoquent dans certains cas moins de levées qu'un sol laissé sans travail ! Notamment s'ils ne disposent pas d'un rouleau plombeur de rappui. Ces outils ont en plus l'inconvénient d'incorporer les mauvaises graines en profondeur où elles pourront bien se conserver et ne germer qu'ultérieurement.

En sols fragiles et battants de type bouillonne, un travail très superficiel permet de conserver un maximum de résidus végétaux en surface, créant ainsi un mulch protecteur indispensable, surtout avant une culture d'été.

Deux types d'outils :

- les DDI : déchaumeurs à disques indépendants (Photo 1) :



adaptés pour mulcher en surface les pailles, peu tirants, utilisés à vitesse élevée, ils préfèrent un broyage préalable des chaumes, pour réaliser un rappuyage acceptable du sol.

- les déchaumeurs à socs (Photo 2) : utilisables en deuxième passage, il s'adaptent à tous



les sols, car équipés de dents vibrantes, ils sectionnent et tranchent parfaitement sous le collet (8 cm), toutes les racines de plantes pivotantes bisannuelles : rumex, helminthies, carottes et de plantes annuelles arborescentes : datura, xanthium, amaranth, chénopodes.

Quand ?

Pour les adventices estivales (renouées, mouron, chénopode, panic, sétaire, morelle, etc...), le mois de juillet est plus propice aux levées que le mois d'août. Pour une lutte efficace, un déchaumage superficiel avec un outil de type DDI dès la moisson faite s'impose.

Pour les adventices automnales ou hivernales (ray grass, bromes, vulpie, vulpin, véronique, etc...), les mois de septembre et d'octobre sont généralement le plus favorables aux levées. Les déchaumages estivaux n'auront aucune efficacité sur ces adventices.

Raisonner la lutte contre les adventices en cohérence avec le travail du sol.

La lutte contre les adventices par les travaux du sol doit être en cohérence avec les autres opérations de travail du sol.

Un travail du sol profond fait remonter des graines et les met en capacité de germer. Il faut donc toujours commencer les interventions en allant du plus superficiel au plus profond.

Il faut toujours terminer les préparations en allant du plus profond au plus superficiel.

Pour les vivaces, choisissez la puissance

Sous nos latitudes midi-pyrénéennes, l'été reste la période idéale pour épuiser, les réserves souterraines des vivaces, grâce au travail profond du sol.

Dans certaines régions au climat plus humides les déchaumages répétés avec outils à socs plats, restent longs coûteux et parfois inefficaces.

Dans le département du Gers, plusieurs céréaliers pratiquent les décompactages ou sousolages avec des dents équipées de larges socs horizontaux ou transversaux des vivaces, pour contrôler les ronds de vivaces.

L'objectif est de sectionner à l'horizontale, les rhizomes verticaux, et d'étirer, de déchirer les rhizomes horizontaux ou transversaux des vivaces, en travaillant sur la zone labourée.

Les plantes gênantes sont les chardons des champs au cycle biologique de 8 ans, les liserons des haies à l'enracinement spectaculaire (plus de 1 m de profondeur), les prêles localisées aux zones humides, les sorgho d'Alep se multipliant à la fois par graine et par bouturage de racines.

Quelles solutions techniques mettre en oeuvre ?

Si pour lutter contre la prêle, l'assainissement par drains enterrés très proches (de 3 à 5 m de distance) est recommandé, pour le sorgho d'Alep, la destruction de la végétation avant la floraison est nécessaire : par contre le travail du sol y compris le retournement à la pelle mécanique des ronds de l'adventice ne donne pas satisfaction, car son bouturage reste très facile et problématique. Seule une rotation contraire à son développement, c'est-à-dire basée sur des cultures d'hiver et de printemps est acceptable et aide à gérer son extension !

Le liseron blanc et le chardon, restent aussi difficile à contrôler, car leurs croissances et leurs mises en réserve sont conditionnées par la climatologie, fluctuante d'une année sur l'autre : choisir une phase de lune descendante -des jours racines- une période extrêmement chaude et sèche serait le «nec plus ultra» aux dires de certains praticiens expérimentés.

Dans la pratique, les observations réalisées depuis 2002 par la Chambre d'Agriculture du Gers, montrent :

- en l'absence d'intervention mécaniques, une croissance de 4ML et plus par an en rayon des zones de chardons !!

- une efficacité inférieure à 90 % des passages de dents profondes équipées d'ailettes

- l'intérêt d'effectuer 2 passages d'outils lorsque l'on ne dispose pas d'une puissance de traction d'1 cheval par cm de profondeur et par dent pour tirer l'outil.

D'un point de vue agronomique, la rotation des cultures est une solution, plus délicate à conduire, mais aussi efficace et moins coûteuse, que les interventions mécaniques, curatives et cependant complémentaires.

Ainsi, en présence de liseron des haies, d'abord la fumure azotée sera réduite, puis la succession culturale passera par 2 ou 3 cultures d'hiver couvrantes, avant de revenir vers des cultures de printemps ou d'été.

Pour le chardon,

- les plantes sarclées binées de façon répétitive avec des dents à socs plats ou avec des lames type lelièvre, le perturberont dans un premier temps, plus que les cultures de printemps (lentille, pois chiche, lin),

- puis la mise en place de cultures hivernales couvrantes de type - triticales-grand épeautre-blé de morphologie voisine d'Astardo-Togano,

- les interventions manuelles sur les ronds, en jour de pluie pour étêter cette plante au stade bouton ont par ailleurs prouvé leur sagacité.

En agriculture biologique, rien ne sert de courir la nature a déjà un temps d'avance sur le producteur, la prévention demeure la méthode à retenir, car tant économiquement, que biologiquement cette voie à quasiment toujours fait ses preuves.

Yves FERRIE
(Chambre d'Agriculture 81)
Jean ARINO
(Chambre d'Agriculture 32)



Les recoupements lors du passage des lames, permet un travail satisfaisant de destruction des vivaces.

Les engrais verts d'été : de l'azote à bon prix

Face à la raréfaction et à la cherté des engrais azotés organiques bio, au-delà de la culture de fourragères pérennes comme la luzerne, chaque agriculteur peut, si l'été est frais, pro-

duire presque gratuitement de l'azote sur ses chaumes grâce à la culture d'engrais verts estivaux. Ainsi, dès le déchaumage, en l'absence de vivaces à contrôler, le semis précis de petits trèfles orientaux est recommandé.

- Trèfle d'Alexandrie : 8 kg/ha (3 €/kg), fleuri en 75 jours.
- Trèfle de Perse : 6 à 9 kg/ha (3 €/kg), fleuri en 90 jours.

Contrairement à la moutarde, ces légumineuses sont peu lignifiées et peuvent fixer de 40 à 70 U d'azote, qui seront les bienvenues pour la culture suivante.

Leur destruction interviendra début octobre en sol argilo-calcaire et terrefort (au broyeur) ou déchaumeur à disque ou cover-crop 15 jours à 3 semaines avant labour ou avant le travail profond du sol.

	Profondeur de travail	Faux semis	Destruction des jeunes repousses	Destruction des repousses développées	Incorporation des pailles
Cover-crop	4-5 cm				
	8-10 cm				
Déchaumeur à dents type Smaragd	4-5 cm				
	8-10 cm				
Chisel	10-15 cm				
Outil à prise de force axe horizontal	4-5 cm				
	8-10 cm				
Herse de déchaumage type magnum	2 cm				
Déchaumeur à disques indépendants (DDI)	3-5 cm				

Efficacité des outils de déchaumage (Arvalis)

Aides à l'investissement (PVE)

Le PVE aide les producteurs à acquérir, houe rotative, herse étrille, bineuse et guidage en agriculture biologique notamment.

Le prochain appel à projet pour investissement se termine le 20 août 2012.

N'hésitez pas à appeler à la Chambre d'Agriculture du Gers, les Services Techniques qui vous accompagneront dans cette démarche.

Le formulaire PVE est téléchargeable sur le site : www.gers-chambagri.com

Formation

Conversion à l'agriculture biologique

Concevoir, élaborer, mener son projet de conversion à l'AB en acquérant les bases réglementaires, techniques, économiques et commerciales, et en réalisant un auto-diagnostic d'exploitation pour la conversion.

Durée du stage : 4 jours + 1/2 journée avec un accompagnement individuel sur votre exploitation.

Période et lieu : 20-25 septembre-2 et 9 octobre 2012 à Auch

Tarif ressortissants VIVEA : Formation intégralement financée par VIVEA et l'Europe (FEADER). Chèque de caution de 150 € à l'inscription avec le bulletin (www.gers-chambagri.com)

Intervenant : Jean ARINO et Emilie BOUE, Conseillers Spécialisés Chambre d'Agriculture, Organisme de contrôle et Organisme économiques.

PENSEZ A VOUS INSCRIRE avant le 1^{er} septembre 2012.

Pour tout renseignement :

Chambre d'Agriculture du Gers

Services Techniques - Emilie Boué et Jean Arino

Tél. 05.62.61.77.13 ou ca32@gers.chambagri.fr